

LE DÉBARQUEMENT ET LA BATAILLE DE NORMANDIE

L'ESSENTIEL



© Conseil départemental de la Manche



RÉGION
NORMANDIE

www.normandie.fr

NORMANDIE
TOURISME



POINTS DE REPÈRES & DATES CLÉS

SECONDE GUERRE MONDIALE : LE LOURD HÉRITAGE DE 1918

Il faut revenir à la fin de la Première Guerre mondiale pour comprendre les causes de la Seconde. En 1918, les pays vainqueurs (la France, le Royaume-Uni, les Etats-Unis et l'Italie) imposent des sanctions sévères à leur principal ennemi, l'Allemagne, qui doit payer des sommes énormes et rendre à la France les régions d'Alsace et de Lorraine.

En 1933, Adolf Hitler arrive au pouvoir en Allemagne en martelant que le chômage et la pauvreté dans son pays sont la faute des pays étrangers et des juifs. Il met en place une politique offensive pour contrôler des territoires voisins, remilitarisant la Rhénanie en 1936, annexant l'Autriche en 1938.

Pour lui, il est vital d'effacer le souvenir de la défaite de 1918 et l'humiliation du Traité de Versailles. Il est encouragé par le manque de réaction des grands pays européens qui ne souhaitent pas se lancer dans une nouvelle guerre. L'Allemagne noue des alliances avec des pays autoritaires tels l'Italie et le Japon.

Le 1^{er} septembre 1939, poursuivant sa conquête de territoires, l'Allemagne attaque son voisin, la Pologne. Pour défendre la Pologne, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne, le 3 septembre 1939. Le système des alliances entraîne d'autres pays dans le conflit, qui dépasse rapidement les frontières de l'Europe pour devenir mondial. En dehors de quelques États d'Amérique latine et quelques îlots européens (Espagne, Portugal, Suède, Suisse), toutes les nations du monde et leurs dépendances entreront en effet peu à peu dans cette guerre.

FORCES ALLIÉES VS FORCES DE L'AXE

La Seconde Guerre mondiale marque l'affrontement entre Forces Alliées et Forces de l'Axe. Les Forces Alliées regroupent un grand nombre de nations dont les principales sont : les Etats-Unis, l'Union Soviétique, le Royaume-Uni (et les membres du Commonwealth dont l'Empire indien, l'Australie et la Nouvelle-Zélande), la Chine, le Canada et la France à partir de juin 1940. Les Forces de l'Axe rassemblent 3 partenaires principaux : l'Allemagne, l'Italie et le Japon.





1933

30 JANVIER

Hitler devient chancelier du Reich

1939

1^{er} SEPTEMBRE

L'Allemagne déclenche la guerre en envahissant la Pologne

1940

10 MAI

Churchill est nommé à la tête du gouvernement britannique / Début de la campagne de France et de l'invasion allemande

14 JUIN

Les Allemands entrent dans Paris



1941

18 JUIN

Appel à la résistance du général de Gaulle sur les ondes de la BBC

22 JUIN

Signature à Rethondes (Oise) de l'armistice entre la France et l'Allemagne

10 JUILLET

Création de "l'État français" que l'on appelle aujourd'hui le régime de Vichy. Remise des pleins pouvoirs au maréchal Pétain

22 JUIN

Offensive allemande contre l'URSS (opération Barbarossa)



1942

7 DÉCEMBRE

Attaque japonaise contre l'escadre américaine à Pearl Harbor (Iles Hawaï)

23 MARS

Hitler donne l'ordre de construire le Mur de l'Atlantique

19 AOÛT

Échec du raid de Dieppe (Opération Jubilee) mené par les Alliés

8 NOVEMBRE

Débarquement anglo-américain en Afrique du Nord



1943

17-24 AOÛT

Conférence interalliée Quadrant : l'opération Overlord est confirmée

1944

6 JUIN

Débarquement des Forces Alliées sur les plages de Normandie

UN TOURNANT DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE

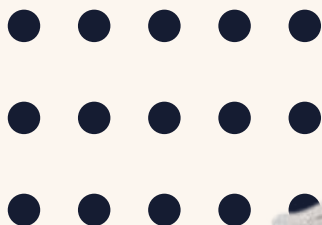
Considéré comme un tournant dans la Seconde Guerre mondiale, le Débarquement de Normandie vise à établir **une tête de pont suffisamment solide sur le front Ouest** pour s'élancer vers la frontière allemande et pénétrer au cœur du Reich. Le 6 juin 1944, les troupes alliées débarquent sur les plages de Normandie. C'est le début de cette opération marquant le retour des Alliés sur le continent européen : **l'opération Overlord**.

133 000

SOLDATS

10 300

COMBATTANTS ALLIÉS HORS DE COMBAT
LE 6 JUIN (TUÉS, BLESSÉS, PRISONNIERS, DISPARUS)



Les forces allemandes stationnées en France le 1^{er} mars 1944 représentent 1,4 million d'hommes. En Normandie à la veille du Jour J, elles sont estimées à 150 000 hommes. 500 000 Allemands combattront en Normandie durant la bataille



Char gonflable utilisé comme leurre par les Alliés dans le cadre de l'Opération Fortitude.

LES PRÉPARATIFS

EN ANGLETERRE

A la veille du Jour J, trois millions et demi de soldats stationnent dans le sud de l'Angleterre. Mobilisées depuis 1942 pour l'effort de guerre, les industries alliées ont **produit en quantité des matériels militaires** (péniches, armes, chars, navires, avion) acheminés vers le Royaume-Uni. En prévision d'Overlord, on construit depuis 1943, les éléments des **ports artificiels qui permettront de recevoir les renforts en hommes et en matériel**, ainsi que les structures d'un pipe-line sous-marin, vital pour alimenter en carburant des milliers de véhicules militaires.

Regroupées sous le nom de **Fortitude**, des campagnes d'intoxication ont été enfin imaginées par les Alliés pour **tromper l'ennemi sur le lieu et la date du Débarquement**. Leurrés par la présence d'armées factices dans le sud-est de l'Angleterre, les Allemands croiront jusqu'en juillet 1944 que le véritable débarquement aura lieu dans la région de Calais.



Landing Craft Tank (LCT) camouflés dans le port de Southampton



Distribution de rations en Angleterre avant l'embarquement pour la Normandie

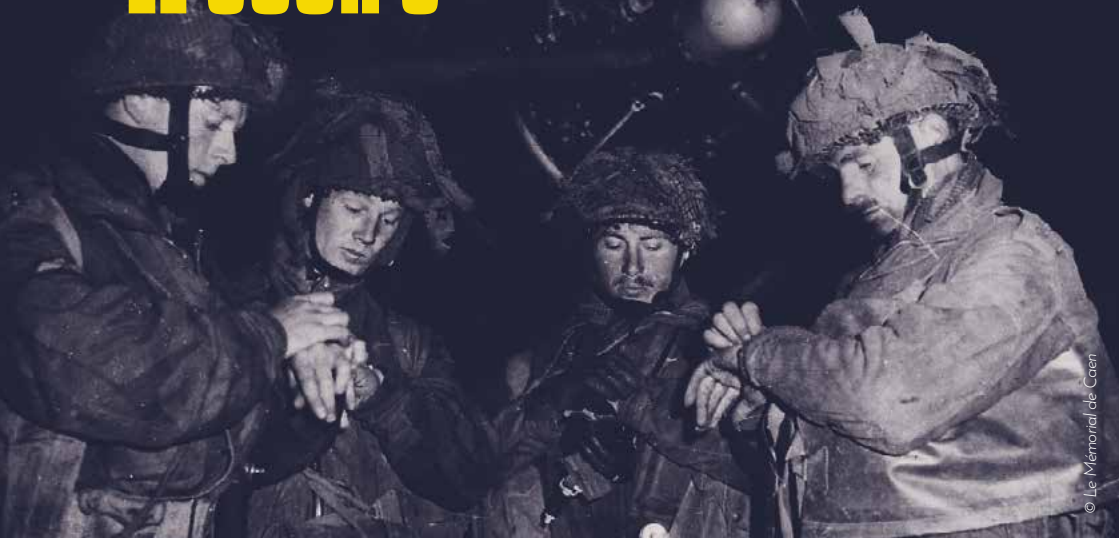
SUR LE CONTINENT

Sur le continent européen, des bombardements massifs frappent les villes allemandes et les territoires de l'Ouest pour **détruire le potentiel économique et industriel de l'ennemi** ainsi que ses infrastructures militaires. **80 000 tonnes de bombes** sont ainsi **déversées en Normandie** pour isoler la future zone du Débarquement.

Des sites de lancement de bombes volantes V1 sont également ciblées en Seine-Maritime et du Nord-Pas-de Calais au Cotentin.

Dans le même temps, les contacts avec la Résistance française s'intensifient en prévision des actions de sabotages et des multiples attaques devant paralyser les systèmes de communications et les déplacements des troupes allemandes le jour de l'assaut.

LE JOUR J



© Le Mémorial de Caen

5 juin 1944, base de Harwell, des éclaireurs britanniques de la 22^e compagnie indépendante synchronisent leurs montres avant de monter à bord de leur avion.

Aux premières lueurs du jour, l'opération Neptune conduit au large des côtes normandes une armada de 7 000 bateaux dont 1 200 navires de guerre. A leur bord 133 000 hommes prêts à débarquer sur les secteurs Utah, Omaha, Gold, Juno et Sword. En prélude à l'assaut, un déluge de feu - bombardements aériens puis bombardements navals - leur a préparé le terrain. Mais Overlord a déjà commencé dans la nuit du 5 au 6 juin avec l'action de troupes aéroportées américaines et britanniques larguées sur les deux flancs de la zone du Débarquement. Le 6 juin après-midi, Hitler donne l'ordre de faire déplacer vers la Normandie plusieurs divisions blindées. À minuit, plus de 156 000 soldats alliés dont 23 000 parachutistes et 20 000 véhicules sont déjà en Normandie.



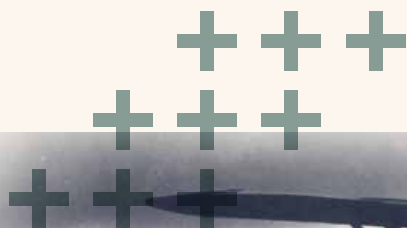
© NARA / Le Mémorial de Caen

LES 3 PHASES DE L'ASSAUT

L'assaut du 6 juin se déroule selon 3 phases chronologiques : des opérations aéroportées (parachutages et atterrissages) sur les arrières de Utah Beach et de Sword Beach, des bombardements intensifs (aériens et navals) sur les positions allemandes du Mur de l'Atlantique, enfin le débarquement de l'infanterie sur les 5 plages, sans oublier l'assaut sur la Pointe du Hoc.

287 000

HOMMES AU TOTAL EMBARQUÉS À
BORD DES NAVIRES ALLIÉS LE 6 JUIN



© US Air Force / Le Mémorial de Caen

4 juin 1944. Dernières vérifications des équipements pour des parachutistes américains avant le départ pour la Normandie.

UTAH BEACH
OMAHA BEACH
GOLD BEACH
JUNO BEACH
SWORD BEACH

LES 5 PLAGES DU DÉBARQUEMENT

Le Débarquement s'effectue sur 5 plages désignées par des noms de code : Utah Beach, Omaha Beach, Gold Beach, Juno Beach et Sword Beach. A ces plages s'ajoute la Pointe du Hoc, falaise située entre Omaha et Utah, sur laquelle les Allemands ont édifié une redoutable batterie d'artillerie capable d'atteindre les secteurs de Omaha et de Utah.



UTAH BEACH

© Conseil départemental de la Manche, A.D.13/Num07

Médecins de la 4^e division d'infanterie donnant les premiers soins aux blessés lors du débarquement, 6 juin 1944.

A l'extrémité ouest de la zone du Débarquement, ajoutée au plan initial pour accéder rapidement au port de Cherbourg, Utah est la **plage enregistrant les pertes les plus basses** le 6 juin, moins de 200 hommes. Déportées par de puissants courants à 1,5 km au sud de l'endroit prévu, les premières vagues d'assaut de la 4^e division d'infanterie, emmenées par le général Roosevelt, **débarquent face au point d'appui Wn 5 défendu par 90 Allemands**. Après l'avoir neutralisé et détruit les obstacles du mur de l'Atlantique, les fantassins américains s'élancent vers 8h à travers les marais inondés pour faire la jonction avec les parachutistes de la 101^e division aéroportée. Dans la soirée, 23 250 hommes et 1 700 véhicules ont été débarqués à Utah Beach.

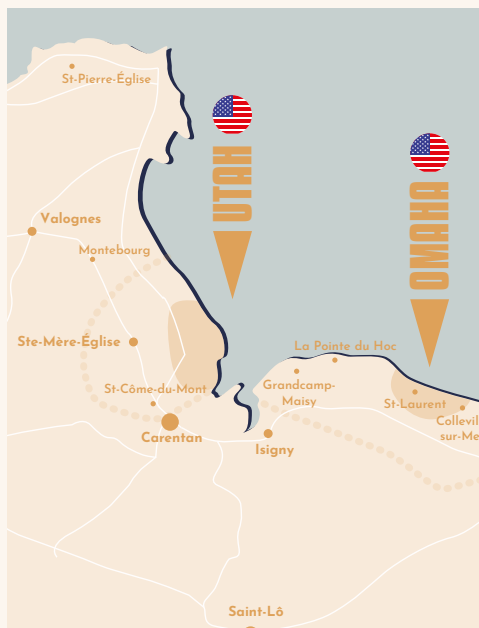


OMAHA BEACH

© Conseil départemental de la Manche, A.D.13/Num5620

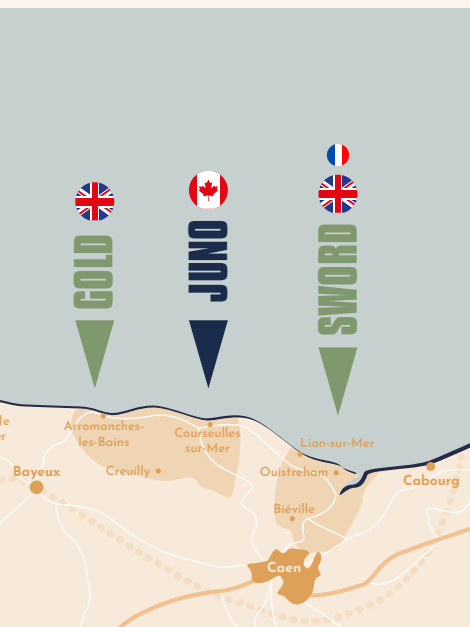
Des soldats de la 1^{re} division d'infanterie débarqués rejoignent la plage, 6 juin 1944.

Affectée aux troupes américaines, Omaha Beach est la **plage où les Alliés perdent le plus d'hommes le 6 juin** (près de 1 000 tués), ce qui lui vaut le surnom de « **bloody Omaha** » (« **Omaha la sanglante** »). C'est en puisant dans leurs dernières ressources et soutenus par les vagues d'assaut qui se succèdent depuis 6h30, que les soldats parviennent à se hisser au sommet du plateau surplombant la plage. Les premières brèches ouvertes vers 9h, au moment même où le commandement envisage, pour éviter une catastrophe, l'abandon des opérations, permettent aux Américains de prendre l'avantage à la mi-journée. Mais si la plupart des défenses allemandes ont été prises à revers, certaines ne sont pas encore totalement neutralisées le soir du 6 juin.



LA POINTE DU HOC

Plus à l'ouest, avec 40 minutes de retard sur le planning, les 225 hommes du 2^e bataillon de Rangers se présentent au pied de la Pointe du Hoc. **Leur mission : escalader l'éperon rocheux de 30 mètres** pour y détruire les 6 pièces d'artillerie installées à son sommet. En quelques minutes, à 7h20, les meilleurs grimpeurs ont atteint le haut de la falaise. C'est sur un terrain entièrement ravagé par les bombardements successifs qu'ils engagent **de violents combats contre les 150 artilleurs allemands**. En moins d'un quart d'heure, les Rangers s'emparent de la batterie finalement vide de ses canons. Contre-attaqués, encerclés et privés de renforts, les 90 survivants parmi lesquels leur chef, le colonel Rudder, ne seront finalement secourus que le 8 juin.



Quelque 14 000 Canadiens et 7 000 Britanniques débarquent sur Juno Beach. Ils doivent **s'emparer des défenses côtières dans le secteur de Courseulles-Bernières-Saint-Aubin**, s'enfoncer dans les terres pour établir la jonction avec les Britanniques venus de Gold et Sword, enfin mettre en place une solide défense pour contrer toute attaque allemande. **Après des pertes sévères lors de l'assaut (50% de pertes sont subies la première heure)**, la 3^e division d'infanterie parvient à libérer le secteur côtier et à isoler la station radar de Douvres-la-Délivrande. Reviers, Sainte-Croix-sur-Mer, Béný-sur-Mer sont conquis ce jour-là, mais la jonction avec Sword et la prise de l'aérodrome de Carpiquet ne sont pas réalisées. Ce 6 juin la division a perdu 1 200 hommes dont 320 tués.



Situé au centre de la zone de Débarquement, entre Port-en-Bessin et Ver-sur-Mer, Gold Beach est confié à la 50^e division d'infanterie britannique. Dès 7h30, **25 000 hommes y débarquent au prix de 400 pertes** enregistrées au soir du Jour J. L'objectif est triple : atteindre la Nationale 13 entre Caen et Bayeux, prendre cette ville, opérer la jonction avec les Américains débarqués à Omaha Beach et les Canadiens arrivés sur Juno Beach. Le 7 juin, intacte de toute destruction, **Bayeux est l'une des premières sous-préfectures françaises à être libérée**. Dès le 8 juin, Port-en-Bessin est transformé en port pétrolier, tandis qu'immédiatement à l'ouest de Gold Beach, Arromanches accueille les premiers éléments du port artificiel.

SWORD BEACH

Ajouté au plan initial, ce secteur revient à la 3^e division d'infanterie britannique, précédée de chars spéciaux et renforcée par deux brigades de commandos. C'est sur Sword que sont engagés **les seuls combattants français du 6 juin, les 177 fusiliers marins commandos de Philippe Kieffer**. L'assaut s'effectue devant Hermanville et Colleville dès 7h30. Le littoral fortifié et l'ancien casino de Riva Bella transformé par les Allemands en point d'appui sont nettoyés dans la matinée. Dans l'après-midi, la jonction avec les parachutistes britanniques est réalisée à Bénouville, empêchant tout renfort allemand depuis l'est de l'Orne. Au sud-ouest, les Britanniques ont progressé vers Caen, mais face à une forte opposition allemande la ville ne sera pas libérée ce jour-là.

LES PORTS ARTIFICIELS

Dès le 7 juin 1944, les Alliés entament l'assemblage des deux ports artificiels, construits dans le plus grand secret depuis l'automne 1943 en Angleterre. Le principe des ports Mulberry A (Saint-Laurent-sur-Mer) et B (Arromanches) repose sur la création d'une digue constituée d'éléments en béton, de vieux navires et de caissons en béton armé, remorqués depuis l'Angleterre, puis coulés sur place. A l'abri de ces plans d'eau, des quais de déchargement reliés à la terre ferme par des routes flottantes permettent un accès 24h sur 24. Les premiers quais sont opérationnels le 16 juin mais **une violente tempête frappant les côtes normandes** du 19 au 22 juin met à mal l'entreprise des Alliés. Devant l'ampleur des dégâts et des réparations à mener, le Mulberry A est abandonné au profit du Mulberry B.



Le port de Saint-Laurent sur-Mer vu depuis une jetée flottante.

Ce dernier jouera un rôle important dans la progression alliée en attendant la remise en état du port de Cherbourg. Son activité ne sera toutefois qu'un des maillons de la chaîne logistique. Le rendement de ports secondaires (Isigny, Grandcamp, Barfleur, Courseulles, Port-en-Bessin), et surtout le déchargement directement sur les plages, comme à Omaha et Utah, se révéleront tout aussi importants.

« Soldats, marins et aviateurs des forces expéditionnaires alliées ! Vous êtes sur le point de vous embarquer pour la grande croisade vers laquelle ont tendu tous nos efforts pendant de longs mois. Les yeux du monde sont fixés sur vous » .

Extrait de l'ordre du jour d'Eisenhower adressé aux combattants du 6 juin



LA BATAILLE DE NORMANDIE

LES PERCÉES ALLIÉES

Au lendemain du 6 juin, **deux fronts se dessinent** aux extrémités de la tête de pont. La conquête de Caen doit permettre l'avancée simultanée vers Falaise et la Seine ; celle de Cherbourg et de son port est indispensable à la logistique alliée. Autour de Caen, Montgomery lance **plusieurs offensives anglo-canadiennes**, coûteuses en vies et en matériel. Il faut attendre l'**opération Goodwood** pour que la capitale bas-normande soit libérée le 19 juillet 1944. Dans le Cotentin la progression américaine a permis la prise de Cherbourg le 26 juin, avant une longue période d'enlèvement dans le bocage. Lancée le 25 juillet entre Saint-Lô et Périers, précédée d'un tapis de bombes sans précédent, l'**opération Cobra met fin à la guerre des haies**, permet la percée vers le Sud et l'entrée en Bretagne.

L'ENCERCLEMENT DES TROUPES ALLEMANDES

L'échec de la contre-attaque allemande lancée le 7 août depuis Mortain, manœuvre aventureuse pour rejeter les Américains à la mer, conduit les Alliés à revoir leur plan : en remontant vers le Nord, en opérant la jonction avec les Anglo-canadiens, se dessine en effet l'**occasion unique d'encercler en un seul mouvement enveloppant les armées allemandes** en Normandie. Cet encerclement s'achève le 19 août dans la **poche de Falaise** d'où parvient à s'extraire une partie de la 7^e armée allemande. La poursuite de l'ennemi s'engage alors vers la Seine. C'est dans ce contexte que Rouen, violemment bombardée, est libérée le 30 août. Le 12 septembre, la prise du Havre totalement en ruine après 10 jours de siège et de bombardements, marque au 100^e jour, la fin de la Bataille de Normandie.



Les dernières instructions sont données aux équipages des blindés allemands.



Des blindés en attente avant le déclenchement de l'opération Goodwood.

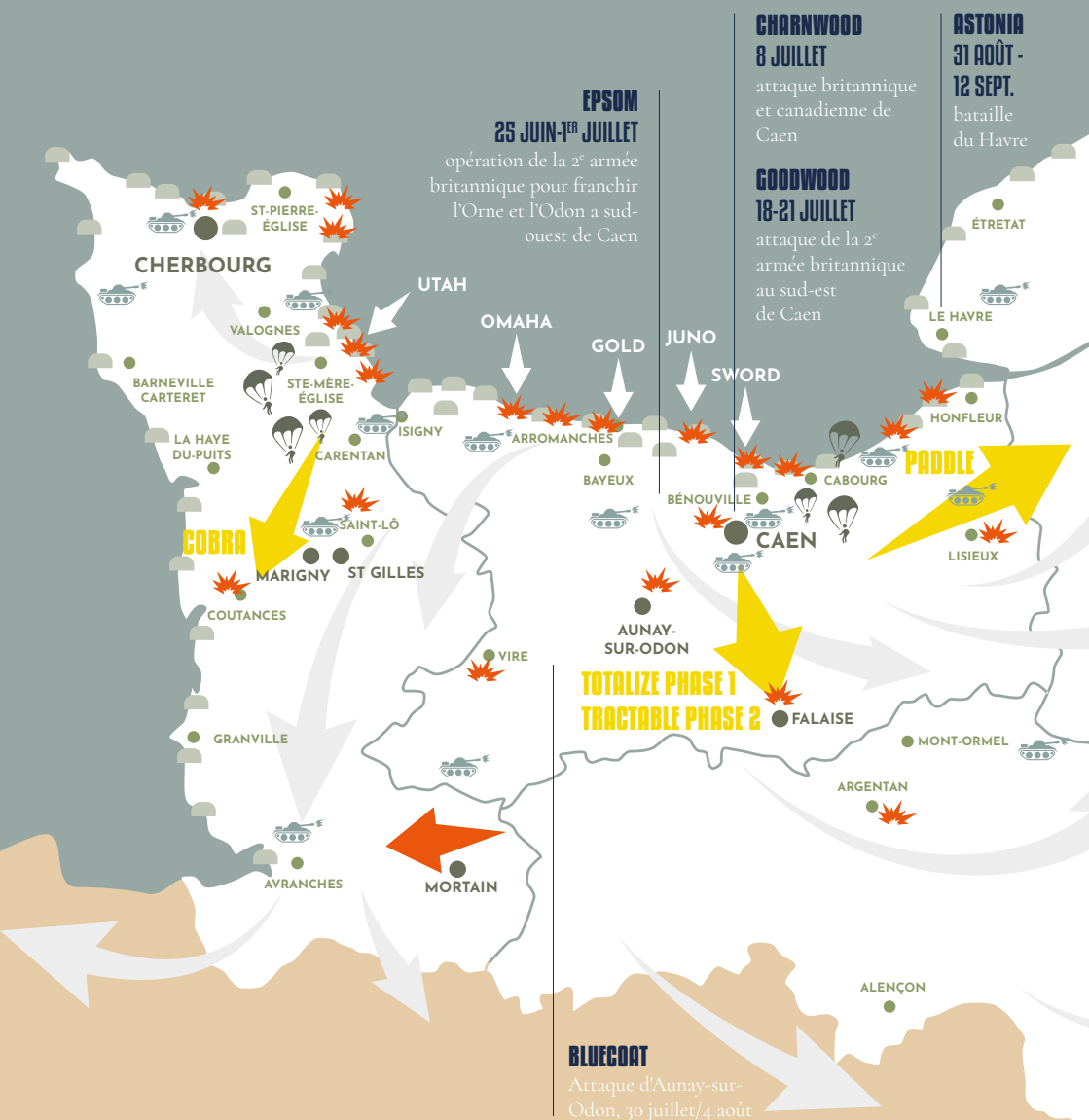








Prisonniers allemands après la prise de Cherbourg.



Pendant le bombardement des positions allemande au début de l'opération Totalize.

LES PRINCIPALES BATAILLES



-  Défenses allemandes - Mur de l'atlantique
-  Forces allemandes
-  Bombardements alliés
-  Parachutages alliés
-  Progression des troupes alliées
-  Lüttich - 7 août - Contre-attaque allemande à Mortain



- ➔ **COBRA - DU 25 AU 30 JUILLET**
percée américaine dans le Cotentin
- ➔ **TOTALIZE - 8-10 AOÛT**
attaque de la 1^{ère} armée canadienne vers Falaise, phase 1
- ➔ **TRACHTABLE - 14-16 AOÛT**
attaque de la 1^{ère} armée canadienne vers Falaise, phase 2
- ➔ **PADDLE - 17 AOÛT**
poursuite par les armées alliées de l'armée allemande vers la Seine

LA BATAILLE DE CAEN

Pour déverrouiller une situation figée depuis le 6 juin, l'opération **Charnwood** est lancée le 8 juillet 1944. 2 500 tonnes de bombes sont déversées sur Caen. La rive gauche de la ville est libérée le lendemain. Le 18 juillet, l'opération **Goodwood** engagée au sud avec de nouveaux bombardements et la mobilisation de 1 300 blindés permet la libération totale de la ville le 19 juillet.

LA BATAILLE DES HAIES

Les Américains éprouvent de **grandes difficultés à s'extirper du Cotentin**, tant le terrain leur est défavorable : absence de routes praticables, secteurs inondés par des pluies torrentielles, vallées marécageuses, haies épaisses et fossés constituant un système défensif parfait pour les Allemands. Dans la bataille, 11 km sont parcourus par le 8^e corps en 12 jours. A la veille de l'opération Cobra, les Américains enregistrent déjà de lourdes pertes : 12 000 morts en 4 semaines.

LA PERCÉE D'AVRANCHES

Cette percée effectuée par la 1^{ère} Armée américaine le 26 juillet **entre Marigny et Saint-Gilles** permet aux troupes de s'engouffrer vers le sud du Cotentin, de déboucher en Bretagne, et d'amorcer le début du mouvement tournant qui conduira à l'encerclement de l'armée allemande dans la poche de Falaise.

LA PRISE DE CHERBOURG

Parce que la **prise de Cherbourg est capitale pour les Alliés**, les Allemands ont fait détruire toutes ses installations portuaires, entendant bien résister jusqu'au dernier homme. Aux portes de la ville depuis le 19 juin, les Américains s'engouffrent dans la cité fortifiée le 22 juin à la suite de violents bombardements. Les combats y sont acharnés, la progression pénible, mais les Allemands se rendent le 26 juin. Plus de 10 000 hommes sont faits prisonniers. Le travail de remise en état du port peut alors commencer.

3 GRANDES FIGURES DE LA BATAILLE DE NORMANDIE



DWIGHT DAVID EISENHOWER
(1890-1969),
LE GRAND CHEF

Commandant en chef des armées alliées en Afrique du Nord en 1942, « Ike » est nommé en novembre 1943 chef suprême des armées alliées en Europe. C'est à ce poste qu'il met au point les dernières stratégies d'Overlord de janvier à mai 1944.



BERNARD LAW MONTGOMERY
(1887-1976),
LE STRATÈGE

Connu dans le monde entier après ses victoires contre Rommel dans le désert de Lybie à El Alamein en 1942, Montgomery devient l'adjoint de Eisenhower en prenant le commandement des forces terrestres de l'opération Overlord, dans le cadre du 21^e groupe d'armées.



ERWIN ROMMEL
(1891-1944)
LE RENARD DU DÉSERT

A la tête de l'Afrikakorps en Afrique du Nord en 1941, chargé de l'inspection du mur de l'Atlantique fin 1943, chef du groupe d'armées B en France, Rommel est convaincu que l'assaut des Alliés doit être brisé dès les premières heures du Débarquement. Aussi plaide-t-il pour un renforcement du mur de l'Atlantique et l'emploi des blindés au plus près des plages. Grièvement blessé le 17 juillet près de Livarot, rapatrié en Allemagne, il se suicide le 14 octobre 1944.

23 000

PARACHUTISTES ALLIÉS
ENGAGÉS LE 6 JUIN



6 939

NAVIRES DÉPLOYÉS LORS DE
L'OPÉRATION NEPTUNE ET

6 460

POUR L'ASSAUT AMPHIBIE



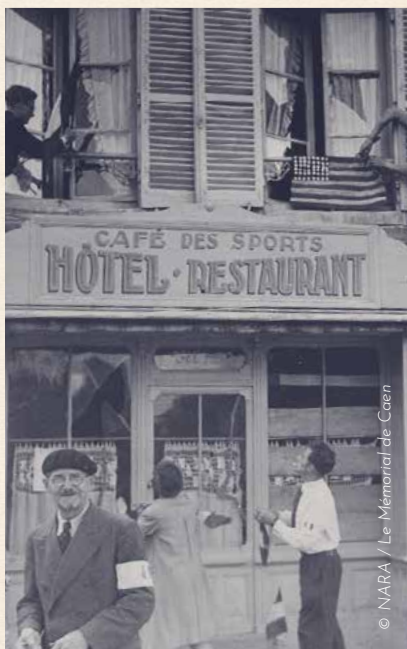
L'HEURE DE LA LIBÉRATION



© US Army / Le Mémorial de Caen

La Bataille de Normandie a duré plus de trois mois, bien au-delà des prévisions des stratèges alliés. La libération du territoire s'effectue progressivement. De nombreuses communes éloignées du littoral devront attendre longtemps l'arrivée des troupes. Malgré les destructions, l'accueil fait aux libérateurs est chaleureux : les Alliés découvrent le cidre et le calvados, les Normands retrouvent leur liberté mais aussi le tabac et le goût du chocolat.

La libération totale du département de la Manche intervient le 15 août, celle de l'Orne à compter du 21. Les Canadiens entrent dans le département de l'Eure le 23 août. **Honfleur est la dernière commune libérée dans le Calvados le 25 août, jour où la 2^e DB et les troupes américaines entrent dans Paris**, ouvrant ainsi la voie vers la frontière allemande. Tandis que les Anglo-canadiens poussent vers Anvers et libèrent les ports de la Manche (Dieppe le 1^{er} septembre, Boulogne, Calais...), les Américains s'élancent vers les Vosges, principale ligne de repli allemand depuis le débarquement de Provence, le 15 août 1944. Si les combats sont loin d'être terminés – la France n'est libérée qu'aux trois quarts – l'étau se resserre sur l'Allemagne prise désormais entre deux fronts, les Alliés à l'Ouest et les Soviétiques à l'Est.



© NARA / Le Mémorial de Caen

Soldats américains et civils à Trévières.

–
Jour de la fête nationale américaine. A Trévières, drapeaux américain et français sont accrochés aux fenêtres.

LE SAVIEZ-VOUS ?

POURQUOI LE 6 JUIN ?

Seuls trois jours par mois peuvent offrir des données idéales de marée et de phase lunaire. La date retenue pour le Jour J doit également tenir compte d'autres facteurs météo : vent et houle modérés pour les opérations aéroportées et amphibies, couverture nuageuse faible et bonne visibilité pour les bombardements, nuit de pleine lune pour les parachutistes, marée mi-montante à l'aube pour éviter les obstacles allemands sur les plages. Initialement prévu le 5 juin 1944, le Débarquement est remis au 6 en raison d'une tempête et de fortes pluies.



3 000 FRANÇAIS DANS LES OPÉRATIONS DU 6 JUIN



Dix bâtiments des Forces navales Françaises libres (FNFL) opèrent en soutien de l'assaut ou en escortes de convois sur Utah, Omaha et Gold. Tandis que des escadrilles françaises sont affectées à des missions de couverture aériennes, les groupes de bombardement ne sont pas en reste. Après que le groupe Lorraine se soit illustré en déployant des écrans de fumée devant les plages américaines avant l'assaut, les groupes Guyenne et Tunisie bombardent la région de Caen. Ces forces participent ensuite à la bataille de Normandie rejointes le 1^{er} août par les 16 000 hommes du général Leclerc débarqués à Utah Beach.

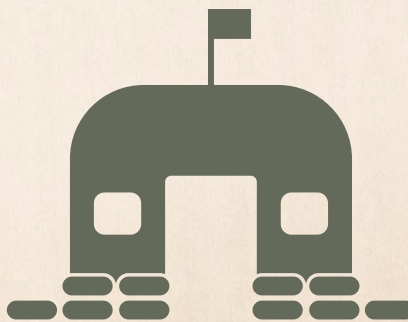


Le Débarquement de Normandie est la plus grande opération amphibie et aéroportée de tous les temps.

Soldats de la 1^{re} division d'infanterie débarqués rejoignent la plage, 6 juin 1944

QU'APPELLE T'ON « MUR DE L'ATLANTIQUE » ?

Le mur de l'Atlantique (Atlantikwall en allemand) est un important système de fortifications côtières construit à partir de 1942 par le Troisième Reich le long de la côte occidentale de l'Europe et destiné à repousser les Alliés à la mer en cas d'invasion. Le projet prévoit de construire 15 000 ouvrages en béton, d'installer plus de 3 000 pièces d'artillerie et de couvrir près de 5 000 km de côtes, et cela avant le printemps 1944. Inachevé à la veille du Débarquement, le mur de l'Atlantique en Normandie est rapidement transpercé dès le 6 juin. Aujourd'hui, ses vestiges sont souvent aménagés en musées et en lieux de visite.



40 000

COMBATTANTS ALLEMANDS SUR LES
PLAGES DE NORMANDIE LE 6 JUIN

+

10 000

PERTES ALLEMANDES
LE 6 JUIN 1944 +



LE BILAN HUMAIN DU JOUR J ET DE LA BATAILLE DE NORMANDIE

Alliés

210 000 pertes

(dont 40 000 morts)



Allemands

200 000 pertes

(dont 50 000 morts)

Victimes civiles

20 000 morts

620 communes
sinistrées

2 483 résistants fusillés
ou tués en cours d'action

10 750

SORTIES AÉRIENNES ALLIÉES
AU COURS DU 6 JUIN

1 900

AVIONS ET PLANEURS
ALLIÉS UTILISÉS DANS
LA NUIT DU 5 AU 6 JUIN

2 218

BOMBARDIERS ALLIÉS ENGAGÉS
DANS LA NUIT DU 5 AU 6 JUIN



LE SAVIEZ-VOUS ?



LE PLUS JEUNE DES COMBATTANTS ALLIÉS TUÉ : UN CANADIEN DE 16 ANS

Né au Québec en août 1927, **Gérard Doré** triche sur son âge lors de son engagement volontaire en 1943. Fauché le 23 juillet 1944 par une rafale de mitrailleuse au sud de Caen devant la crête de Verrières, il appartenait au régiment canadien des Fusiliers Mont-Royal (2^e division d'infanterie canadienne) débarqué 15 jours auparavant.

UNE QUINZAINE DE NATIONALITÉ ENGAGÉES DANS LA COALITION ALLIÉE

Si les troupes débarquant le Jour J sont exclusivement américaines, canadiennes, britanniques et françaises, le soutien naval et aérien de l'opération Neptune est assuré par des contingents des pays du Commonwealth (Australie, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud) ainsi que par des éléments des Forces françaises libres, de Tchécoslovaquie, de Grèce, de Norvège, du Danemark, de Pologne et des Pays Bas. Du côté des forces terrestres, les Polonais de la 1^{ère} division blindée, les Belges et Luxembourgeois de la brigade Piron, les Néerlandais de la brigade Princesse Irène débarquent en Normandie début août pour participer à la phase finale de la bataille.

ET AUJOURD'HUI ?



© Région Normandie

CONCEPTION : AGENCE DBCOM / 10.2021 - TEXTES: HISTO FACTO

Avec plus de 5 millions de visites chaque année dans près de 55 sites consacrés au Débarquement et à la Bataille de Normandie, le « tourisme de mémoire » est une destination majeure en Normandie. Depuis 1945 et la mise en place des premiers cimetières et monuments commémoratifs, l'ouverture des premiers musées dont celui d'Arromanches en 1954, l'aménagement du cimetière américain de Colleville en 1956, la protection et la valorisation des vestiges, ceux du port artificiel, de la Pointe du Hoc ou encore de la batterie de Longues-sur-Mer, l'intérêt pour cet épisode de la Seconde Guerre mondiale ne s'est jamais démenti. Chaque grand anniversaire, célébré tous les 10 ans depuis le 6 juin 1944, rassemblant autour d'un message commun les pays engagés dans l'opération Overlord et plus largement, constitue sans conteste le témoignage le plus marquant de la préservation de cette mémoire partagée. **A nous aujourd'hui de continuer de transmettre les valeurs universelles de paix et de liberté que portent ces lieux.**

POUR EN SAVOIR PLUS SUR
LES LIEUX DE MÉMOIRE EN NORMANDIE,
RENDEZ-VOUS SUR
NORMANDIE-DDAY.COM